

**Coup d'envoi de l'échange, le service n'est pas seulement la mise en mouvement du volant. Loin de là. Par son angle de frappe, son poids, sa vitesse ou encore son rythme, il donne le ton à la partie, engage les hostilités, instille un rapport de domination entre les joueurs et, bien souvent, détermine l'issue du point. À l'aide des conseils délivrés dans ce dossier, apprenez à maîtriser l'unique porte d'entrée de l'affrontement pour vous jeter à corps perdu dans la bataille.**

# À votre service !

**À** vos marques, prêts... Servez ! Mais attention, que ce ne soit pas sur un plateau pour votre adversaire. Il faut en effet voir le service comme le meilleur moyen d'agresser d'emblée votre opposant. Profitez-en, il s'agit du seul coup que vous allez être certain de jouer à chaque échange que vous engagez, avec, et il est important de le souligner, le total contrôle de la situation. Que ce soit psychologique ou physique, technique ou tactique. Car celui ou celle qui vous fait face a beau prendre le parti de tel ou tel positionne-

ment sur le court, d'une certaine inclinaison de sa raquette et d'une orientation de tamis particulière, il ne tient qu'à vous de décider de l'endroit de son retour, le plus instinctif et compliqué possible. Vous êtes le maître du jeu, celui qui mène la danse. Et quand vous vous trouvez dans l'impasse technique lors de l'échange, le service constitue alors votre meilleur allié pour reprendre le fil du match. C'est pourquoi sortir ce lancement de jeu fondamental du contexte de la partie est une erreur à éviter sans faute. Un service se pense

comme un coup d'attaque, dans un schéma global et une logique d'enchaînement qui doivent permettre de conclure le point dès le troisième coup, preuve dans ce cas que l'adversaire a suffisamment été perturbé. Le jeu de dupes réside dans le moindre détail, du relâchement des épaules à la tenue du volant, en passant par le regard, et ce avant, pendant et après la frappe. Ce huis clos, 100%Bad vous en délivre les principales ficelles. Servies sur un plateau. ▲

ANTOINE FRANDEBŒUF



## Qu'en dit le règlement ?

**Q**ui ne s'est jamais demandé de quel côté il devait servir suite au gain du point ? Voici donc une petite piqûre de rappel. Au début du set et chaque fois que son nombre de points marqués est pair, le serveur se place à droite. Si sa marque est impaire, il se place à gauche. Tant que le serveur remporte le point, il continue de servir, en alternant les zones de service.

En doubles, les joueurs ne doivent pas changer de zone de service jusqu'à ce qu'ils gagnent un point lorsqu'ils sont au service. L'ordre des services en doubles est le suivant : serveur initial du début de set, partenaire du receveur initial, partenaire du serveur initial, receveur initial, et ainsi de suite.

Dans tous les cas, le service se fait en diagonale, sans que les pieds du serveur et du receveur ne perdent à aucun moment du service – soit du premier mouvement de la raquette jusqu'à la frappe – le contact avec la surface du terrain. D'autre part, les appuis ne doivent pas chevaucher les lignes du carré de service ou de la zone de réception.

En ce qui concerne la frappe en elle-même, la raquette, dont la tige et le tamis doivent être inclinés vers le bas, doit toucher le bouchon en premier, dans une zone située au-dessous de la taille, et plus exactement sous « *la partie la plus basse de la dernière côte* », comme le précisent les textes. ▲

# 10 clés pour bien engager

**Le service est un véritable coup de badminton. Alors pour ne pas compromettre ses chances dès le début de l'échange, Svetoslav Stoyanov, entraîneur national en charge des doubles de l'équipe de France, vous dresse en dix points le b.a.-ba d'un bon service.**



A. FRANDEBOUT

## 1 Être stable, à l'aise et en position « bad »

Si certains athlètes se présentent dans une position totalement neutre, à la limite de la nonchalance, au moment de mettre le volant en jeu, il est préférable de se mettre en alerte immédiatement, par des appuis forts et stables, raisonnablement de profil, qui offrent la possibilité de changer de direction sans perdre de temps derrière le coup. Au niveau

du haut du corps, les épaules doivent être relâchées, afin de ne pas perdre en puissance et en précision, tandis que le buste reste gainé et les bras fixés. Tout en se sentant à l'aise dans le but de pouvoir se concentrer pleinement sur la trajectoire du volant.



### AVEC LUCAS CORVÉE

60<sup>e</sup> joueur mondial en simple, 52<sup>e</sup> joueur mondial en double hommes (avec Brice Leverdez); 1/4 de finaliste de la Thomas Cup 2014; vice champion de France 2014 en double.



### AVEC SVETOSLAV STOYANOV

Entraîneur des équipes de France en charge des doubles.

## 2 Créer sa propre routine

À force de répétitions et d'entraînements, le joueur développe une façon de jouer qui lui est particulière. Le service n'y échappe pas, avec une mécanique de mise en place qui doit lui être propre. Il peut opter pour l'orientation des appuis en premier, suivie du positionnement de la raquette, puis du volant en appui sur le tamis, avant de lancer le bras serveur. Ce peut tout aussi bien être la raquette qui rejoint le bouchon déjà en place en dessous de la taille, à moins que les deux bras ne se mettent simultanément en position. Le temps dédié à chaque phase ne doit pas toujours être le même, sous peine d'accoutumer l'adversaire à une rythmique qui lui permettra de mieux prévoir son retour.

## 3 Lire son adversaire

Avant votre service, un simple coup d'œil sur la préparation de votre opposant vous offre une somme d'informations précieuses qu'il faut prendre en compte. Sa position par rapport au T, sa prise de raquette – en revers, en coup droit ou neutre –, la hauteur de son tamis – au niveau du regard ou de la taille –, l'angle de son pied avant – dans l'axe ou de profil –, sont autant de paramètres qui montrent comment il se trouve le plus à l'aise pour effectuer son retour. Et qui orienteront fatalement votre choix de service, qui doit toujours être guidé par l'objectif d'empêcher le receveur d'avancer sur le court, en anticipant sa première intention manifestée visuellement pour mieux l'interdire. Cela doit passer par une contrainte de changement de prise, de pas supplémentaire, qui va de suite créer le décalage et le placer dans la situation la plus inconfortable possible.



C. PETIT-TESSON

## 4 Se servir de l'histoire du match

En fonction des points précédents, il faut toujours être en mesure de trouver le service adéquat. L'adversaire n'a pas encore résolu le problème tactico-technique que vous lui avez posé avec votre service tendu sur le corps? Sachez enfoncer le clou en insistant. Et s'il se borne à effectuer toujours le même retour, punissez-le. Ce sont alors des points faciles à glaner. Au contraire, garder à l'esprit ses retours gagnants, ou du moins les plus gênants pour vous, afin de vous en prémunir en les anticipant d'un petit pas de côté ou d'un armé davantage prononcé. Cependant, le même film se déroule également de l'autre côté du filet dans la tête de votre opposant. À vous de trouver à chaque engagement l'élément perturbateur qui engendrera de la confusion chez l'autre.

## Le « service S », made in Sidek

Le tennis a eu Michael Chang et son fameux service à la cuillère à Roland-Garros en 1989. Le badminton a eu les frères Sidek et leur « service S », avec le volant frappé par les plumes pour imprimer une rotation complète au projectile et ainsi rendre indéchiffrable la trajectoire de celui-ci. Si les avis divergent quant à l'origine précise de ce service, parfois attribué au Chinois Tang Xinqu, c'est bien la plus fameuse des fratries malaisiennes qui a popularisé ce coup, en l'utilisant en matches officiels dans les années 80. Provoquant l'ire de leurs adversaires, incapables de le renvoyer, qui obtinrent rapidement gain de cause avec la précision réglementaire de la fédération internationale de badminton, obligeant que le premier contact de la raquette avec le volant se fasse par la base. Sans avoir été formellement interdit, le « service S » n'a désormais plus droit de cité sur les courts. ▲

## 5 Penser au troisième coup

Au moment où le volant va partir de votre raquette, vous devez être en capacité de savoir où et comment vous allez jouer le troisième coup, en anticipant tous les retours forts adverses. Pour ce faire, il ne faut pas laisser à l'adversaire le temps de pouvoir calculer, fixer et ouvrir son coup mais bien de le limiter dans ses alternatives, d'où l'intérêt d'appuyer fort son service. Moins il pourra prendre de distance avec le volant et plus il sera passif, contraint dans son retour, qui sera de l'ordre du réflexe et donc davantage prévisible. Sur votre service court (qui tombe juste derrière la ligne), il faudra privilégier la défense de l'avant du court tandis que le mi-court et le fond de court seront à protéger à la suite d'un service dans lequel vous mettez du poids et de la longueur. Et cela toujours dans une logique d'anticiper l'endroit où le volant peut arriver le plus rapidement possible en fonction de la position dans laquelle se retrouve l'adversaire. Il ne faut toutefois pas confondre anticipation et précipitation. Une fois le service effectué, il faut d'abord orienter simultanément ses appuis et son armé de tamis, puis marquer un temps d'arrêt en se baissant lors du retour adverse afin de pouvoir parer à toute éventualité.

**6** Ne pas baisser la tête

Un regard peut en dire long sur la concentration, l'état d'excitation ou le degré de fatigue dans lequel se trouvent les athlètes. Un regard fuyant cache une gêne, tandis qu'un regard pénétrant impose une présence. Autant que faire se peut, il faut donc éviter de contempler ses chaussures ou son volant pour fixer ce qui se passe devant soi. À défaut de soutenir le regard adverse, vous pouvez toujours opter pour sa prise de raquette ou la bande du filet. L'important étant d'éviter le mouvement de tête au moment de servir, qui réduirait votre stabilité.

**7** Optimiser sa frappe

Au moment de l'impact, le tamis de la raquette doit se trouver devant votre main de service et en dessous de celle-ci afin de doter votre volant d'un maximum de vitesse. Parvenir à le faire plonger directement après avoir franchi la bande du filet sera un gage de complication pour le retour adverse. Pour faciliter cette trajectoire idéale pour un service court, il ne faut d'ailleurs pas hésiter à flirter avec la règle de «la dernière côte», sans pour autant tricher, en jouant son service avec un tamis le plus haut possible et légèrement incliné.



A. FRANDECEUF

**8** Sentir son volant

Le service venant des doigts, mieux vaut privilégier une tenue ferme du volant par ses plumes. Il s'agit là du meilleur moyen de contrôler la frappe du bouchon, qui doit intervenir avant que la main n'ait relâché le projectile dans le cas du service revers, de loin le plus utilisé désormais. Un impact sur un volant déjà lâché donnera un service moins précis, à la trajectoire plus ou moins aléatoire. Moins évident pour envisager la suite de l'échange.



A. FRANDECEUF

## Une question de culture

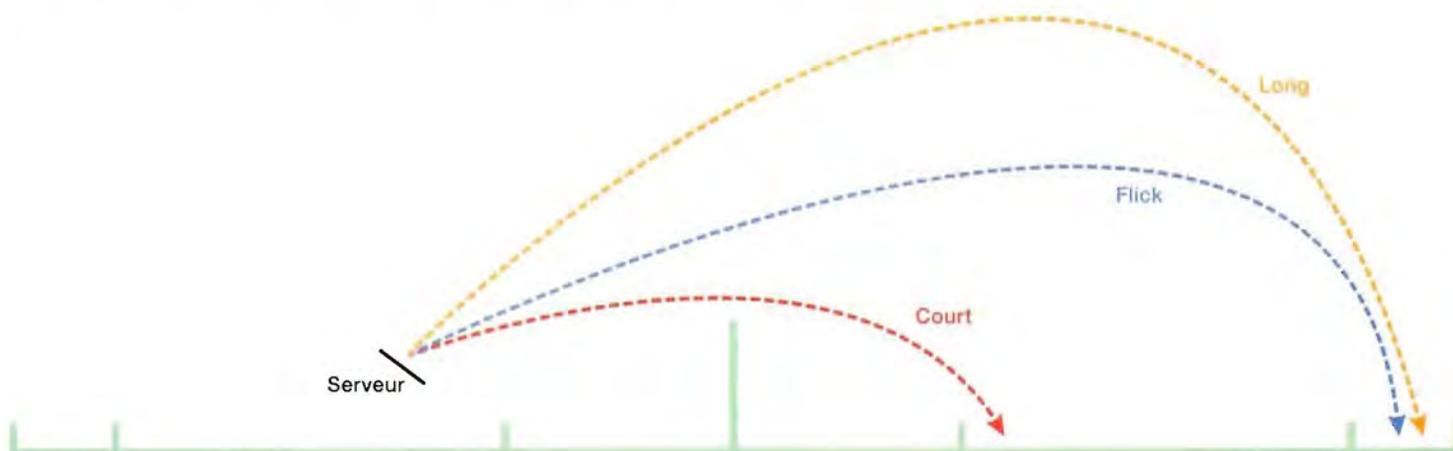
**D'**un côté, les Européens, guidés par une soif de variations intarissable, de l'autre, les Asiatiques, fidèles à leurs principes d'efficacité et de précision. Deux écoles qui s'affrontent depuis des décennies sans que l'une ne prenne le pas sur l'autre. Par le passé, ce sont les Anglais qui usaient le plus des changements de service, chose aujourd'hui parfaitement maîtrisée par les Danois, comme sa paire masculine Bo/Mogensen, qui doit en partie sa présence constante dans le Top 5 mondial par un système de mise en jeu impressionnant. Même cas de figure du côté du mixte avec Fischer Nielsen et Pedersen. Les Français n'y échappent pas non plus, comme l'a révélé la probante victoire de la paire Corvée/Leverdez contre Taipei en Thomas Cup, permise par une multiplication de variations à l'engagement qui leur ont offert bien souvent un temps d'avance pour exécuter leur troisième coup.

Si les Asiatiques rentraient dans cette logique occidentale, au lieu de répéter et répéter des services courts sur le T inattaquables comme le font notamment les Coréens, ou en conservant toujours le même angle de frappe comme les Chinois, ils pourraient faire encore plus mal. Mais ce n'est pas dans leur culture. Heureusement pour les Européens d'ailleurs. ▲

## 9 Varier au maximum

Si le service n'a pour objectif premier que de franchir le filet pour atterrir dans la zone diagonalement opposée, il existe de nombreuses façons d'y parvenir. À vous d'en maîtriser la plus large panoplie, de sorte que votre adversaire ne soit jamais en mesure d'être assuré de votre coup. Un service long, comme il ne se fait plus au très haut niveau, ou plutôt un service flick (service haut tendu), montre que vous savez faire autre chose qu'un engagement court. Et ajoutez de l'incertitude dans l'esprit de votre opposant, dont le temps de réaction double lorsque sont identifiées par son cerveau deux possibilités de service. Au-delà, le receveur n'est plus

qu'à 40% de sa capacité de réaction et les troisièmes coups deviennent dès lors plus avantageux. Semer le doute constitue donc une arme non négligeable, permise par de nombreux paramètres sur lesquels jouer afin que chaque mise en jeu ne ressemble à aucune autre. Il y a bien sûr, comme évoqué plus haut, le type de service (flick, court et long), mais aussi la zone d'atterrissage visée (longue ligne à proximité du T de service, centrée sur le corps ou excentrée), le poids donné au volant à l'impact, sa vitesse, ou encore le timing observé avant la mise en action (plus ou moins lent pour casser le rythme). Soit autant de combinaisons possibles et inimaginables, dont vous auriez tort de vous priver.



C. PETIT-TESSON

## 10 Oser et assumer

Une fois que votre choix de service est arrêté, il n'est plus question de reculer, au risque de manquer complètement votre mise en jeu. Vous devez donc aller au bout de votre idée, quitte à ce qu'elle soit déjouée aisément par votre adversaire. C'est en faisant preuve d'intelligence et de culot que vous décochez le service le plus déstabilisant. En avançant dans la rencontre, avec la pression d'une fin de set et la fatigue accumulée qui atténuent la lucidité, il n'est pas rare que l'audace soit récompensée. Dans ce cas, le gain du point s'accompagne d'un ascendant psychologique capable de faire basculer la rencontre. Mais tout cela ne demeure réalisable que par une grande maîtrise des variations, qui se travaille au quotidien en multipliant ces mises en situation particulières à l'entraînement. Car variation ne sera jamais improvisation.

Si, en termes de technique, le service droit permet de mieux fixer son adversaire, le service en revers, davantage réservé au jeu du double par le passé, s'est imposé au fil des années sur les courts de simples. Tant et si bien que c'est désormais le service en coup droit (ci-contre avec Hongyan Pi) qui fait figure d'exception dans une partie de niveau international.

# 100% Bad

N°33  
OCTOBRE 2014  
1,50€

MAGAZINE DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE  
DE BADMINTON

**DOSSIER**

À votre service!

**RENCONTRE**

**Poul-Erik Hoyer**  
président de la BWF

**CLUB**

Gérer l'afflux  
de licenciés

YONEX IFB 2014 (21-26 OCTOBRE)

# SPECTACLE GARANTI!